

des souffrances qu'une Allemagne armée a values au monde il y a à peine quelques années.

Nos préparatifs de défense contre le communisme ne doivent pas nous faire oublier que tout récemment encore le fascisme nous paraissait être une menace aussi grave à notre liberté. En armant une nation qui considère encore Hitler non comme un mal-faiteur mais comme un malchanceux, nous pouvons créer un monstre aussi malfaisant que celui qui, derrière le rideau de fer, menace aujourd'hui le monde libre.

L'existence d'une armée en Allemagne orientale a sans doute porté les puissances de l'Atlantique à étudier la possibilité de créer une armée en Allemagne occidentale dans le cadre d'une armée européenne. Il nous faudra sans doute armer l'Allemagne de l'Ouest dans la même mesure où les Russes arment l'Allemagne de l'Est. Cependant, si, de l'avis de nos commandants militaires, il nous faut réarmer l'Allemagne, il ne faut pas la désarmer moralement. L'Ouest a déjà perdu plus de la moitié du continent, une bonne part par inertie, une autre part par délai et plus encore par apaisement. Si nous devons garder le peu qui nous reste en Europe, —je crois que nous y parviendrons,—nous devons prendre des décisions à l'égard de certaines questions fondamentales. Pour que l'Europe puisse se défendre, nous devons être prêts à lui apporter une aide appréciable dès qu'elle en aura besoin. Dans son rapport, le général Eisenhower déclare que l'Europe occidentale est déterminée à se défendre et nous nous joignons à elle dans cette entreprise commune. Je ne vois pas pourquoi nous n'accepterions pas l'assurance qu'il nous donne. Cependant, la déclaration qu'il a formulée lors de sa visite en Allemagne lorsqu'il a dit qu'il fallait oublier les vieilles querelles n'est pas aussi rassurante. On pourrait en déduire que nous nous excusons d'avoir combattu l'Allemagne pendant la dernière guerre ou de lui avoir infligé une défaite. Or une telle attitude fait le jeu des éléments allemands les plus dangereux.

Si l'on décide que, dans les circonstances, il faut créer une Allemagne forte, il faut aussi considérer le danger que comporterait une Allemagne réarmée. Les faits sont encore trop frais à notre mémoire pour que nous puissions oublier ce qui arrive quand l'Allemagne devient forte. Pouvons-nous prendre encore une fois ce risque sans recourir d'abord à toutes les précautions nécessaires? On nous dit, je le sais, que l'Allemagne n'est plus la même mais est-ce bien vrai? Nous nous trouvons encore en face d'un peuple impénitent et nullement démocratique qui se

considère malheureux et dont la principale préoccupation est de se ranger du côté des plus forts. Il croit pouvoir conclure une entente au sujet du réarmement afin de sortir du borborygme et il est d'avis que nous devons accepter ses conditions. Je rappelle à la Chambre que le monde occidental a permis l'édification d'une Allemagne démocratique aux environs de 1920 pour se voir ensuite aux prises avec l'Allemagne d'Hitler durant les années 30.

Aujourd'hui, il nous faut faire appel à toutes nos forces et à toutes nos ressources pour combattre le communisme sur le plan mondial. En cela, nous devons toutefois bien prendre garde de ne pas faire renaître une nouvelle forme de fascisme. Que m'importe que le communisme et le fascisme soient semblables ou différents. Dans leur essence, ils constituent une véritable dénégation de la liberté et du respect de l'homme et nous sommes immuablement opposés à l'un comme à l'autre régime. Cette décision doit être irrévocable. Que la Chambre me permette de lui citer une déclaration faite à Yalta, il y a exactement cinq ans et deux jours:

"C'est notre détermination inflexible de détruire le militarisme et le nazisme allemand et de voir à ce que l'Allemagne ne soit plus capable de troubler la paix du monde..."

L'Allemagne ne devait plus avoir d'armée, d'état-major, de matériel de guerre. Les nazis et les militaires "devaient être bannis des postes publics et de la vie économique du peuple allemand". L'industrie allemande susceptible de servir à la production de guerre devait être démantibulée ou placée sous une régie internationale. "L'Allemagne ne sera admise au concert des nations que le jour où le nazisme et le militarisme auront été extirpés de son sein".

Oui, je me contente de laisser au premier ministre et au secrétaire d'État aux Affaires extérieures, qui se sont montrés de véritables hommes d'État dans toute l'acception du terme, le soin de vaquer aux Affaires extérieures. Mais pour ce qui est du problème allemand, il ne faut pas que le besoin de rebâtir et de réarmer l'Allemagne nous aveugle au point de nous faire oublier le danger que comporte le projet. La réapparition sur la scène de généraux nazis, graciés et réchauffés, de même que certaines manifestations fascistes ne sont pas de nature à apaiser nos craintes. Les anciens généraux allemands, chefs nazis et criminels de guerre, commencent à sortir, à la façon d'articles fabriqués en série, du conseil d'amnistie allié. A cause de la décision récente des autorités militaires des États-Unis et de Grande-Bretagne de gracier une multitude de criminels reconnus coupables, les procès de guerre sont une dérision, presque un scandale. Les Français qui connaissent très bien les Alle-